CIDAC TL2438
Centro de Documentação

T I M O R O R I E N T A L

Superficie : 19.000 km2
Population : 900.000 à 1.000.000 (1976)
Capitale : DILI

La totalité de l'île de TIMOR était colonie portugaise depuis la fin du XVIIe siècle. A la fin du XIXe les Hollandais voulurent annexer le territoire. Les deux puissances coloniales s'opposèrent en un conflit armé, puis en 1904, elles scindèrent l'île en deux parties et conclurent un traîté de paix. La partie orientale passa sous la domination portugaise, les Hollandais s'adjugèrent l'Ouest.

En 1949, les Hollandais se retirèrent de leurs colonies et cédèrent la place aux Indonésiens. Ceux-ci annexèrent définitivement l'ouest du TIMOR à leur territoire. TIMOR ORIENTAL resta sous la domination portugaise.

Situation économique et sociale

Les ressources minières du territoire (cuivre, or, pétrole, gaz naturel) ne sont pas encore exploitées. L'économie reste donc essentiellement vivrière. La seule ressource exportable, en grande quantité, est le café (80 à 90 % des exportations).

La population est d'origine mélanésienne et comprend aussi 1.000 Européens et 1.500 Chinois. Ceux-ci gèrent de grandes plantations de café mais depuis le blocus indonésien (7.11.75) beaucoup ont quitté le pays.

L'Ancienne société timoraise comprenait 5 grandesgroupes sociaux : - les LIURAI, chefs et rois - les DATO, nobles et chefs de moindre importance - les EMA-REINO, hommes libres non nobles - les ATA? ESCLAVES 6 LES LUTUM, gar-

diens des troupeaux. Moins bien définis aujourd'hui, ces groupes existent toujours.

Selon le principe "diviser pour règner", les colons ont réanimé continuellement les dissentions existances. Dans la lutte pour l'indépendance, les TIMORAIS ont laissé tomber leurs querelles intestines mais le problème n'est pas résolu et il est fort probable que les rivalités se ravivent un jour. Il faut encore signaler que la population a été régligée lors de la colinisation portugaise : seuls quelques timorais du groupe des LIURAI ont eu accès à l'enseignement, l'analphabétisme sévit à 90 % et les services de santé sont pratiquement inexistants. La très faible part de la population qui a été "modernisée" comprend des fonctionnaires de second niveau issus de l'ex-administration coloniale et des intellectuels. Mis-à-part cette couche restreinte, les TIMORAIS sont encore très impregnés des structures traditionelè nelles.

Situation politique

Du temps de la colonisation, le gouvernement portugais considérait TIMOR ORIENTAL comme une partie intégrante du Portugal. Une assemblée législative locale avait été créée en 1972, mais le pouvoir restait toujours dans les mains de Lisbonne. Les partisans de l'indépendance formaient une association clandestine.

Lors du coup d'état portugais (26/6/74), les indépendantistes sortirent de la clandestinité. Ils fondèrent l'A.S.D.T. (Association Sociale Démocratique de Timor).

Deux autres partis se constituèrent à la même époque : l'U.D.T. 'Union Démocratique du Timor), l'A.P.O.D.E.T.I. (Association Populaire Démocratique de Timor) favorable au rattachement avec l'Indonésie.

l'A.S.D.T. revendiquait l'indépendance immédiate et orientait toute son action vers le Portugal. Mais, il apparut rapidement à l'A.S.D.T. que l'Indonésie, malgré ses prises de position officielles, voulait annexer

le territoire et que ni l'Australie, ni le Portugal ne garantiraient la souveraineté nationale de T.O. L'A.S.D.T. durcit donc ses positions, axa la lutte contre l'Indonésie et devint le FRETILIN (Frente Revolucionario do Timor Leste Independente) le 12/9/74. Le gouvernement de Djakarta mena alors une campagne d'opinion sur le thème de l'anti-communisme et proposa un traîté d'unification à l'U.D.T. et à l'APODETI.

C'est sur l'U.D.T. que l'Indonésie concentra ses efforts. Le résultat de ce "noyautage" fut une tentative de coup d'état, le 10/8/75, menée par l'U.D.T. avec le soutien ouvert de l'Indonésie et une attitude complice très ambiguëdde la part du Portugal. L'échec fut complet et devant le refus des autorités portugaises de désarmer les putschistes, le FRETILIN passa à la lutte armée le 18/8/75 et prit le contrôle de 85 % du territoire en l'espace d'un mois.

Le 28/11/75, le FRETILIN proclama l'indépendance et l'installation du gouvernement démocratique du TIMOR ORIENTAL. Les Portugais quittèrent le pays sans procéder à la proclamation officielle de l'indépendance. Francisco Xavier do Amaral, alors président du Parti fut nommé président de la république. (1)

Le 7/11/75, les généraux de Djakarta établirent le blocus naval autour de l'île et déclenchèrent l'agression armée. Bientôt, l'armée indonésienne contrôla la capitale DILI et une fâble bande côtière. Aujourd'hui, les forces du FRETILIN (FALINTIL), retranchées à l'intérieur, pratiquant la guérilla et contrôlent 85 % du territoire où vivent 90 % de la population. Le conseil de sécurité de l'O.N.U. a exigé le retrait des troupes indonésiennes, mais, le gouvernement de Suharto a installé un gouvernement provisoire local à DILI (une coalition U.D.T. et APODETI) et justifie son intervention par un appel à l'aide de la part de ce gouvernement et par la lutte internationale contre le communisme.

---

(1) Le mandat de F.X. DO AMARAL fut très court carlil fut convaincu d'avoir négocié avec Suharto et fut écarté du FRETILIN.

En 1978, la situation n'évolue guère : le blocus militaire est maintenu. L'Indonésie refuse l'intervention de la Croix-Rouge Internationale et d'une mission des Nations-Unies. En fait, l'Indonésie veut faire croire au monde extérieur que le T.O. s'est intégré. Le FRETILIN ne parvient pas à chasser les Indonésiens et ceux-ci n'arrivent pas à éliminer le FRETILIN.

Devant le mécontentement croissant des troupes indonésiennes et le coût élevé de la guerre d'occupation, une certaine fraction des milieux militaires Indonésiens veulent mettre fin aux conflits mais à la condition que l'indépendance soit accordée au peuple du T.O. sous une forme néo-coloniale. En effet, l'Indonésie et ses partenaires commerciaux sont fort intéressés par les possibilités potentielles du sous-sol Timorais. Le FRETILIN REJETTE CE genre de solution et déclare vouloir continuer la lutte jusqu'à l'indépendance totale.

Les partis politiques

- Créé le 12/9/74, issu de l'A.S.D.T, le FRETILIN (Frente Revolucionara do Timor LesteeIndependente) est dirigé par des intellectuels issus du groupe des LIURAI qui rejettent leur origine et défendent le projet d'une société démocratique.

Le FRETILIN a installé un gouvernement au TIMOR ORIENTAL le 28/11/75. Les leaders du gouvernement et du parti sont : Nicolau Lobato, Alarico Fernandes, Jose Ramos Horta.

Rogerio Lobato est le chef des FALINTIL (forces armées du Timor Oriental). Les FALINTIL comptaient, en juillet 76, 2.500 soldats réguliers, 7.000 soldats semi-réguliers et 20.000 dans des milieux d'auto-défense villageoise. Leurs armes de combat sont celles laissées par les Portugais à la fin de 75 et celles abandonnées par les Indonésiens.

Le FRETILIN désire négocier avec le Portugal pour obtenir une pleine reconnaissance de l'indépendance. Son programme est l'indépendance économique et politique, la reconstruction et la démocratisation du pays.

Sur le plan éducatif, le FRETILIN a concentré ses efforts sur l'alphabétisation et les soins de santé. Les dirigeants du FRETILIN en Australie et les Forces Armées à T.O. restent en liaison en utilisant l'émetteur récepteur illégal du mouvement "Campaign for Independent East Timor" de Darwin.

- L'U.D.T. (Union Démocratique de Timor) créée en mai 74, a vécu plusieurs retournements de situation.

Le leader : Mario Carrascalao, métis, riche propriétaire terrien fut vite remplacé, car ses liens avec les mouvements fascists portugais étaient trop évidents. Son successeur Francisco Lopez de Cruz est le directeur de l'unique journal du pays. Domingo de Oliveira est secrétaire général du parti. La base sociale de l'U.D.T. est au sein des milieux privilégiés de DILI et du groupe social des LIURAI (groupe hiérarchiquement dominant dans la société traditionnelle).

En avril 74, l'U.D.T. se ralliait aux thèses de SPINOLA : Timor Oriental devait devenir une fédération du Portugal. L'éviction de Spinola (septembre 74) et l'abandon par Lisbonne des idées fédéralistes força l'U.D.T. à changer sa politique. Elle revendiqua alors une indépendance à très long terme (15 à 30 ans), reduisit ensuite le délai (3 ou 5 ans) et enfin, devant la menace de l'invasion indonésienne, l'U.D.T. rejoignit le FRETILIN (janvier 75).

La coalition dura 5 mois. En mai 1975, l'U.D.T. tenta un coup d'état qui échoua totalement. En 1978, l'U.D.T. fait partie du gouvernement fantoche soutenu par les Indonésiens et maintenu à grand renfort de protection militaire dans la petite enclave de OE-CUSSIE (territoire est-timorais situé sur la côte nord du Timor indonésien).

- L'Association Populaire Démocratique de Timor ou APODETI, fondée en mai 1975 est une parti pro-indonésien, dirigé par Arnoldo Dos Reis Araujo, le président; Jose Osario Soares, le secrétaire général et Guilheme Conçalves. L'APODETI est le moins important des partis du T.O. En 1978, il fait partie de la coalition gouvernementale maintenue par l'Indonésie.

- Les partis KOTA et TRABAHALISTA (Parti travailliste) ont été fondés fin 1974 sous l'instagation des Indonésiens. Ils n'ont aucune représentativité.